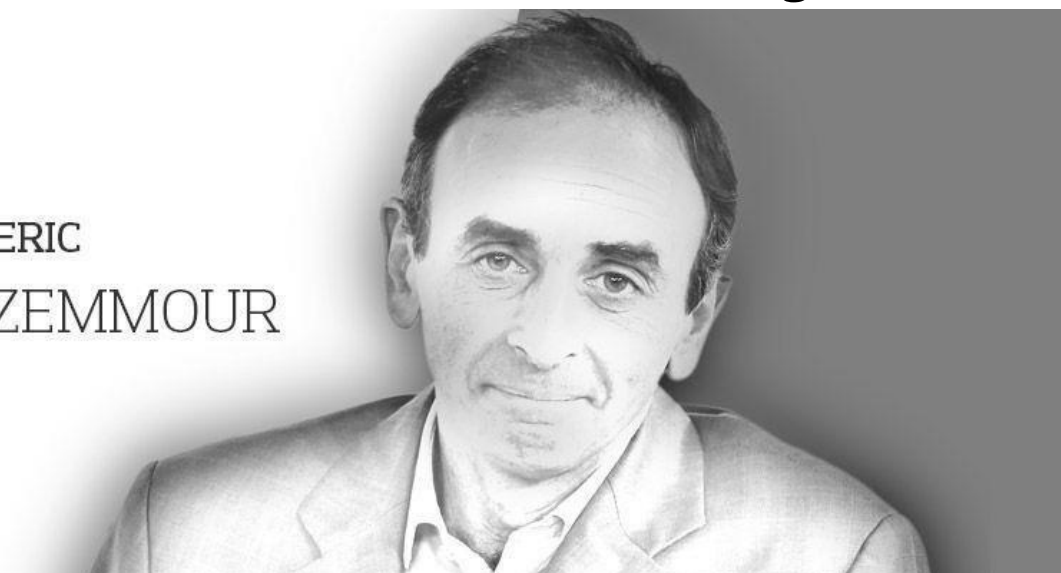


# L'homme est un animal religieux

ERIC  
ZEMMOUR



---

Vox Societe (<http://premium.lefigaro.fr/vox/societe/>) | Par Eric Zemmour (#figp-author)

Mis à jour le 21/05/2015 à 12h47

---

**FIGAROVOX/LIVRE - Comment le catholicisme a-t-il compris les grands événements contemporains, le communisme, l'islam? Dans son dernier ouvrage, Besançon répond en historien. Iconoclaste et brillant.**

Les religions sont de retour. Et leur cortège de passions, de disputations enfiévrées et de massacres au nom de Dieu et du salut de son âme. On n'en est pas encore aux querelles théologiques sous Saint-Louis, avec autodafés de livres hérétiques, mais on se remet à tuer dans les rues de Paris pour un blasphème. Et les islamistes de Daech renouent avec la fureur iconoclaste des «bandes huguenotes» de la fin du XVIe siècle qui brisaient d'innombrables sculptures et peintures dans les cathédrales françaises. Le passé oublié et méprisé est notre avenir programmé. La science et les droits de l'homme devaient nous débarrasser des obscurs âges théologiques ; et nous y revenons à un rythme endiablé. En vérité, le retour des religions est un euphémisme pour parler de l'islam. Cette pudeur plurielle est un classique. Déjà, alors que le communisme était «l'horizon indépassable de notre temps», évoquait-on les «idéologies».

---

**La science et les droits de l'homme devaient nous débarrasser des obscurs âges théologiques; et nous y revenons à un rythme endiablé.**

---

À l'époque, Alain Besançon ne prenait pas de gants pour dénoncer les «mensonges» du communisme. Il le faisait en historien et en combattant. Il n'a rien perdu de son intrépidité ni de sa hauteur de vue pour traiter «les problèmes religieux contemporains». Il se place du point de vue du catholicisme. Sans hostilité mais sans complaisance: «Aux porches des cathédrales, la Synagogue est représentée par une femme ayant un bandeau sur les yeux. On verra que l'Église s'est souvent mise sur les yeux le même bandeau, ou un autre...

Les amis de l'Église catholique, ceux qui lui appartiennent comme ceux qui lui sont extérieurs, ne doutent pas de sa bonne volonté. Mais ils constatent sa difficulté fréquente à connaître la réalité comme elle est... D'où (à l'égard du communisme comme du nazisme) les silences qu'on lui a si véhémentement reprochés. Depuis quarante ans, beaucoup de chrétiens qui ont affaire à l'islam, particulièrement au Moyen-Orient, comprennent mal que l'Église reste inerte devant la description qu'ils lui font de la réalité.»

Maxime Rodinson l'avait dit: «L'islam est un communisme avec Dieu.» Alain Besançon, qui fut un historien redouté de celui-ci, était donc bien placé pour se faire l'exégète redoutable de celui-là. Il ose décrire ce que l'Église n'ose pas dire et que les médias n'osent même pas savoir. Il déconstruit les lieux communs lénifiants sur les «trois religions du Livre». Il explique brillamment que si les personnages d'Abraham, Marie, Moïse, Jésus se retrouvent bien dans le Coran, ils ne sont pas les mêmes; n'ont pas les mêmes rôles ni les mêmes destins; quasiment des homonymes.

---

**Alain Besançon ose décrire ce que l'Église n'ose pas dire et que les médias n'osent même pas savoir. Il déconstruit les lieux communs lénifiants sur les «trois religions du Livre».**

---

Le nouvel Abraham n'est plus le père du peuple juif; le nouveau Jésus dénonce l'Incarnation et la Trinité. Ils ne servent dans le texte coranique qu'à prouver la trahison éhontée des juifs et des chrétiens. «C'est le droit le plus strict de l'islam de ne pas être chrétien. Mais, quand on est chrétien, faut-il lui savoir gré d'être

antichrétien? Faut-il l'en féliciter?» Besançon redonne de la chair métaphysique et politique au concept usé de «judéo-christianisme». Ces deux religions sont seules à reconnaître l'Alliance avec Dieu, celle justement consacrée avec le peuple juif par le sacrifice d'Isaac (dont le Coran ne prononce pas le nom). Le catholicisme estimera que l'avènement du Messie a fait des chrétiens le nouveau peuple de l'Alliance, le «vrai Israël». Mais le Coran ne s'embarrasse pas de ces querelles d'héritage; il instaure une religion naturelle, celle de tous les hommes. Toute l'humanité a été, est ou sera musulmane. Soumise à Dieu. Ainsi, l'islam est-il à la fois le monothéisme le plus pur (pas de Dieu le père, pas d'anthropomorphisme) et paradoxalement un paganisme.

**Mais les deux «alliés» sont bien mal en point.**

L'Église catholique s'aveugle par pusillanimité, naïveté et parfois même carence intellectuelle. Les juifs, eux, se sont reniés par oubli de soi. La Shoah est devenue une nouvelle religion, fondée sur la mémoire impérieuse de la souffrance. L'élection du peuple juif, dès lors, ne repose plus sur le choix de Dieu pour annoncer la bonne nouvelle au monde, mais sur leur rencontre tragique «avec un mal absolu, une malédiction unique». Les catholiques pèchent par excès d'humilité; les juifs par excès d'arrogance. Les catholiques ne pratiquent plus leur religion; les juifs ont fait du monothéisme vénérant un Dieu jaloux, un paganisme adulant un peuple martyr. La Shoah est devenue une religion universelle qui met les juifs au-dessus des nations parce qu'ils incarnent la souffrance absolue.

---

**Avec l'antifascisme et l'antiracisme, on a voulu faire du nazisme le mal absolu et on a excusé son «frère» communiste. À tel point, poursuit l'historien, que toute l'Histoire du monde, de l'Europe et de la France a été vue et revue- dans l'exclusive perspective de ce crime inouï de la Shoah.**

---

«Cette fausse religion se présente donc comme une idolâtrie. Elle court le risque, qui atteint les idoles, d'être renversée parce qu'elle ne protège pas et qu'elle opprime», écrit Besançon. Avec l'antifascisme et l'antiracisme, on a voulu faire du nazisme le mal absolu et on a excusé son «frère» communiste. À tel point, poursuit l'historien, que toute l'Histoire du monde, de l'Europe et de la France a été vue -et

revue- dans l'exclusive perspective de ce crime inouï de la Shoah. Tout l'annonçait, le préparait. «Notre monde européen occidental, poursuit Besançon, est radicalement déchu, puisqu'il a abrité la Shoah. Il est damné.» Pourtant «en renforçant la police de la Shoah, les juifs se font des alliés. Ils ne se font pas des amis».

Or, d'amis, les juifs en ont un besoin cruel dans ce temps qui s'annonce des passions religieuses renaissantes. Besançon nous donne l'exacte marche à suivre, la plus honnête et la plus digne: «Il faut chercher de bons rapports avec les musulmans sur le terrain de la morale commune, des vertus communes, et il faut éviter à tout prix de se placer sur le terrain religieux, parce que c'est là que commence la confusion.» On remarquera que les habituels pseudo-avocats de l'islam, tous les islamo-gauchistes qui veulent voir dans le musulman d'aujourd'hui le «juif des années 30», font exactement le contraire: se soumettent sans barguigner à la doxa religieuse de l'islam mais choquent les musulmans par leur irrespect de la morale commune, avec théories du genre et autres «mariages pour tous». Sont ainsi condamnés à être doublement rejetés et méprisés par ceux qu'ils croient défendre et protéger.

***Problèmes religieux contemporains, Alain Besançon. Éditions de Fallois. 274 p., 22€.***

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 21/05/2015. [Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-05-21\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2015-05-21)



<http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1>

[Eric Zemmour \(http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1\)](http://plus.lefigaro.fr/page/eric-zemmour-1)

[Suivre \(http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1649413\)](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/1649413)

Journaliste, chroniqueur